



LIFE

Pourquoi les toilettes à l'école sont toujours un sujet tabou en France en 2019

Hygiène des toilettes à l'école: les enfants au bout du rouleau.

Par Marc Sanchez

Président d'Essity France, spécialisé dans l'hygiène et la santé

19/11/2019 07:00 CET



CHICCODODIFC VIA GETTY IMAGES

Comment expliquer ou justifier que des enfants subissent 35 heures par semaine une situation qu'aucun adulte ne serait prêt à endurer dans son milieu professionnel?



millions d'écoliers ne disposent pas d'installations pour le [lavage des mains](#). Ces chiffres font froid dans le dos car, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est formelle, une mauvaise hygiène est vectrice de maladies parfois mortelles. Chaque année, 700.000 enfants meurent de diarrhées causées par l'eau non potable et de mauvaises conditions d'[hygiène](#) selon la [World Toilet Organization](#). Ce problème majeur de santé publique peut paraître bien éloigné de nos préoccupations quotidiennes dans un pays comme la France qui connaît peu de difficultés d'accès à l'eau courante.

En effet, nous pourrions penser que les écoles françaises disposent de tous les équipements nécessaires pour assurer une bonne hygiène. Pourtant le nombre de [toilettes](#) insuffisant, la propreté de ces derniers, ou encore le manque de consommables sont, encore à ce jour, un sujet négligé en France. La preuve? Essity, acteur de l'hygiène et de la santé, a mené avec l'[IFOP](#) une étude auprès de 500 enfants âgés de 6 à 11 ans. Il en ressort qu'un élève sur deux se retient volontairement d'aller aux [toilettes](#) en milieu scolaire... alors que les enfants passent les deux-tiers de leur journée à l'école. Ce constat est édifiant.

Par analogie, comment ferions-nous si, sur notre lieu de travail, les conditions d'hygiène étaient telles qu'il nous serait impossible de nous rendre aux toilettes huit heures durant? Exprimé différemment, comment expliquer ou justifier que des enfants subissent 35 heures par semaine une situation qu'aucun adulte ne serait prêt à endurer dans son milieu professionnel?

De façon minimale, l'Association française d'urologie préconise d'aller uriner au moins toutes les 3 heures au risque



urnaires.

Les écoliers justifient leur comportement par le manque d'intimité mais également par de mauvaises conditions d'hygiène. A cet effet, dès le plus jeune âge, certains d'entre eux mettent en place des stratégies pour éviter de boire ou consommer certains aliments leur permettant de diminuer leur fréquentation des toilettes scolaires. Ces mauvaises conditions proviennent de trois facteurs mis en avant par l'étude Essity, à savoir : les toilettes à l'école demeurent un tabou, les adultes sous-estiment la situation vécue par les enfants et enfin l'absence de responsabilité claire et partagée concernant l'hygiène des toilettes à l'école.

L'école serait-elle par nature porteuse d'un germe incurable ? Une situation qui n'est pas acceptable dans un pays moderne comme la France, respectueux du bien-être de nos enfants.

En effet, il est avéré que l'hygiène des sanitaires a un impact à long terme sur la santé physiologique, psychologique, l'apprentissage et les résultats scolaires des enfants. L'hygiène des toilettes à l'école doit pouvoir être irréprochable dès l'école maternelle dans un cadre pensé sur le plan pratique, organisationnel et ergonomique au même titre qu'une salle de classe. La pédagogie à l'école ne saurait s'arrêter à la porte des toilettes.

En 2020, le temps n'est plus à la réflexion. Le diagnostic est connu, nourri étude après étude, année après année. Il est désormais temps d'agir. En 50 ans la situation a peu évolué faute d'intérêt et d'engagement collectif. Compte tenu de l'urgence, il est grand temps que les différents acteurs concernés, parents, enfants, Éducation Nationale, personnel



concrètement pour définir et mettre en place un nouveau cadre de référence commun en faveur d'une meilleure hygiène et d'un mieux-être pour tous dans les écoles de la République!

Pour faire émerger le sujet et réfléchir à des solutions, nous avons d'ores et déjà mis en place cette année un groupe de travail réunissant les principaux acteurs concernés par ce sujet (enseignants, directeurs d'établissement, inspecteurs d'académie, sociologues, représentants de parents, élus). L'objectif ? Dégager des propositions concrètes qui seront testées prochainement dans des écoles pilotes.

En mars 2018, Jean-Michel Blanquer, Ministre de l'Éducation nationale déclarait, lors de la présentation d'un rapport du Conseil économique et social sur la santé des élèves français, à propos des [toilettes à l'école](#): *“C'est un sujet qui souvent fait sourire, alors qu'il est de la plus haute importance (...) et ça fait partie des sujets qu'on doit à tout prix faire progresser dans les années à venir”*.

Ensemble, agissons pour le bien-être de nos enfants!

À voir également sur *Le HuffPost*:





LIRE AUSSI

L'assainissement reconnu comme droit humain à part entière par les Nations Unies

Bureau: quelques règles du savoir-vivre en vigueur dans les toilettes

Envoyer une correction

PLUS: [SANTÉ](#) [ENFANT](#) [ÉCOLE](#) [HYGIÈNE](#) [TOILETTES](#)



Marc Sanchez

Président d'Essity France, spécialisé dans l'hygiène et la santé



POLITIQUE

CORONAVIRUS

ENVIRONNEMENT

CULTURE

INTERNATIONAL

ÉLECTION US

LIFE

VIDÉOS